

Conseil national du PCF
15-16 décembre 2006

Sylvie Larue

Le consensus: une logique d'inclusion

Nous avons tous été horrifiés du second tour Chirac – Le Pen au soir du 21 avril 2002. Or si les choses restent en l'état, il n'y aura rien de nouveau : l'Ump, l'Udf, le Fn, le Ps, le Pcf, Lo, la Lcr, les Verts, tous auront leur candidat. Manqueront à l'appel le Prg, et le Mrc, ils ont rejoint le Ps, contribuant ainsi à faire de la candidature de Ségolène Royal une candidature de rassemblement. Or le rouleau compresseur du bipartisme est en marche avec au coin du bois Le Pen. Si nous en restons à cette absence d'unité, la gauche anti-libérale éclatée risque d'ouvrir un boulevard au vote utile. Les électeurs de gauche ne veulent pas d'un remake de 2002.

Nous travaillons depuis 2004 à un rassemblement de toutes les forces anti-libérales sur un projet de rupture avec les choix politiques d'adaptation au capitalisme, pour ouvrir une autre voie à gauche. La dynamique a commencé à prendre corps. Les attentes sont fortes. Le succès des meetings unitaires en témoignent. Nous sommes dans le paysage politique et dans le paysage médiatique. Nous devons donc dépasser les logiques partisans. Or nous prenons le risque, en maintenant la candidature de Marie George, de donner l'image d'un rassemblement autour du Pcf. Personne ne demande à Marie George de s'éclipser. L'idée d'une campagne collective est partagée par tous. L'objectif de mener une bataille vis à vis des médias pour que les temps de parole soient partagés et témoignent de la diversité du rassemblement, aussi. Le Pcf comme la force politique qui a contribué à impulser cette nouvelle démarche politique y a une place privilégiée.

Depuis plusieurs semaines dans le rassemblement anti-libéral, deux logiques se sont nourries, une logique d'exclusion et une logique majoritaire et cela s'est traduit par des affrontements qui n'étaient pas raisonnables. Si nous contribuons à surmonter ces obstacles, nous pouvons être considérés comme une grande force politique. Si nous maintenons Marie George, les collectifs vont se réduire à la peau de chagrin. Les camarades du Ps, de la Lcr, et des Verts qui ont rompu avec la logique majoritaire de leur organisation ne feront pas la campagne de Marie George. On ne peut pas rompre avec la logique majoritaire de son organisation pour se laisser imposer celle d'une autre organisation.

Le collectif de Rennes a une longue histoire. Il est le fruit de toutes les expériences communes pour la paix, la sécurité sociale, les retraites, le droit des femmes, le Non au Traité constitutionnel, entre militants de culture ou d'organisation diverses. Il rassemble toutes les composantes de la gauche anti-libérale, il est divers par sa composition sociologique, il est traversé par toutes les générations. Nos réunions s'élargissent. D'ores et déjà nous accueillons en AG deux fois plus de personnes qu'aux meilleures heures de la campagne du Non à Rennes. Ce travail patient de constitution d'un espace politique nouveau où des personnes qui n'ont jamais adhéré à un parti ont décidé de se réapproprier le débat politique se poursuivra. Nous avons adopté un texte qui réaffirme que seule la logique du consensus doit prévaloir. A construction politique nouvelle, règles nouvelles de fonctionnement. La logique du consensus est une logique d'inclusion du plus grand nombre. Il s'agit de faire en sorte que les choix que l'on fait ne font fuir personne.

Marie George le dit souvent, celles et ceux qui auraient la prétention de manipuler le parti dans un sens ou dans l'autre se mettent le doigt dans l'œil. Le débat traverse tout le parti. Restons dans le débat, chacun a ses convictions et chacun se bat pour ce qu'il croit. Personne ne demande aux communistes d'être des adhérents dociles et de suivre quoi qu'il arrive les consignes de la direction nationale. Les communistes partout s'emparent des débats.

Au cœur du projet communiste n'oublions pas qu'il y a l'émancipation. Les débats dépassent largement le cercle des refondateurs, c'est un débat sérieux, grave, où se joue l'avenir du Parti Communiste. Cessons de penser qu'une dizaine de membres du CN complotent dans le dos de Marie George. C'est faire bien peu de cas de la capacité des communistes à maîtriser les enjeux. J'ai pu lire des dizaines de compte-rendu d'AG, et je ne retrouve pas dans la discussion du CN les échanges qui s'y sont produits.

La consultation des communistes doit clarifier les termes du débat. Le bulletin de vote proposé a le mérite de le faire, mais je ne partage pas le positionnement qui l'accompagne.

Pour ce qui est de la fédération d'Ille et Vilaine, les sections de Fougères et de Redon sont favorables au retrait de Marie George. Pour ce qui est du conseil départemental, qui n'a jamais porté la stratégie de rassemblement, de ce côté là, rien de nouveau.